

# Le Petit Catalaunien se plonge dans la Grande Guerre

Le nouveau hors-série du Petit Catalaunien se consacre aux mémoires de la Grande Guerre sur le bassin châlonnais. Son auteur, Bruno Malthez, revient sur les recherches – et les nombreuses découvertes – dont il a fait l'objet.

Il devait représenter environ 200 pages au commencement, il en réunit 400 à l'arrivée. Le hors-série « La Grande Guerre à Châlons et ses environs » du Petit Catalaunien résulte d'un long processus de recherches et de contextualisation. « Au moins 1 000 heures de travail, estime Bruno Malthez, auteur de cet ouvrage et président de l'association Nouvelle Catalaunic. Je ne pensais pas aller si loin dans les détails. Je n'ai écrit que très peu de textes, mais j'ai rassemblé plusieurs articles parus entre fin juillet 1914 et novembre 1918 dans *L'Union Républicaine* et *Le Journal de la Marne*. » Auxquels s'ajoutent ses légendes explicatives et de nombreux documents, retrouvés pour la plupart dans les fonds des bibliothèques et des archives municipales : cartes postales, caricatures, communiqués et rapports officiels, photographies, etc. « J'ai souhaité, à travers cette chronique, permettre aux lecteurs d'avoir une vision élargie sur la guerre et le front. Tout en rappelant l'importance de l'amitié franco-allemande et de la construction européenne. »



Bruno Malthez présentera et dédicacera son nouvel ouvrage ce vendredi à Pompidou. © l'Hebdo du Vendredi

Une façon également, pour ce féru d'histoire, de rendre hommage à son grand-père, emporté par la guerre, « et à toutes les victimes, civiles comme militaires. »

## Censure et exode

Evidemment, la censure n'a pas épargné lesdits journaux à l'époque. « Sur certaines périodes, nous n'avons aucune publication. Comme par exemple pendant l'invasion des Allemands du 4

au 11 septembre 1914. Si l'on s'en tient à la presse locale, la guerre n'a pas fait de victimes civiles à Châlons. En réalité, on en dénombre plus de 150, dont la première est un vieillard de 77 ans, abattu pour ne pas avoir obtempéré aux ordres de l'armée allemande. » Et comme partout ailleurs, l'exode a fait son œuvre. « Plus de 1 000 laissez-passer ont été signés par le commissaire de police et délivrés aux gens qui voulaient fuir suite aux bombardements et au blocage des Allemands par le général Gouraud le 15 juillet 1918. Après l'occupation, on estime qu'il ne reste qu'environ 3 000 personnes à Châlons. »

## Les treize coups de Notre-Dame

Bon nombre de thématiques sont aussi évoquées au fil du livre, et notamment les conditions de vie des habitants. « Dès 1917, les privations subies par la population engendrent des dérives, retrace Bruno Malthez. On instaure des jours « sans viande », mais cette interdiction ne porte pas sur la viande de cheval. Un industriel a même racheté toutes les fabrications de lait auprès des paysans au prix de 15 centimes le litre, pour le revendre à 50 centimes. Le préfet est intervenu pour limiter la spéculation et réglementer cela. » Dans la série des anecdotes « plus légères », enfin : le changement d'heure instauré en France en 1916, sur le modèle de nos voisins allemands. « Avec des effets inattendus en octobre 1917, puisqu'à une heure du matin, l'horloge de Notre-dame-en-Vaux s'est mise à sonner treize coups ! »

Sonia Legendre

✓ Conférence et dédicaces de Bruno Malthez vendredi 16 novembre à 18 h 30, auditorium de la bibliothèque Pompidou – Entrée libre - Hors-série du Petit Catalaunien « La Grande Guerre à Châlons et ses environs » (400 pages en couleur, format A4, 30 euros) – En vente à l'espace Catalaunien, à la librairie du Mau et à l'espace culturel E.Leclerc de Fagnières. Contact : catalaunien@gmail.com.